

visions de son père. Il n'était pas d'ailleurs fort déraisonnable de supposer que le jeune homme qui avait commencé son règne en se couronnant lui-même, dont l'énergique volonté venait d'abattre les forces réunis du Danemarck, de la Saxe et de la Russie, se soumit jamais à consulter timidement l'étiquette des cours pour le choix d'une compagne; qui pouvait dès lors empêcher que, dans sa riche et belle héritière, le comte Piper ne s'accoutumât doucement à voir la future reine de Suède?

Tout suivait donc son cours naturel sur la fragile humanité: l'admiration à demi révélée du jeune roi pour ses charmes ne manqua pas de produire une impression vive sur un tendre orgueil de femme; elle savait qu'elle était belle, mais l'assentiment d'un roi est d'une valeur merveilleuse devant tout l'univers; ce rêve caressant la remplissait d'une gaieté si vive, et en même temps si pure, que ce qui eût paru insoutenable dans un esprit ambitieux et rusé, augmentait l'attrait irrésistible d'une jeune fille sincère, et amoureuse d'éclat, ravie d'une distinction qui justifiait la passion d'Adolphe sans alarmer son innocence. Peut-être en effet son amour pour lui n'en était-il que plus complet, plus pieux, plus fier: elle ne voyait au loin tous ces regards attachés sur elle que pour lui dire à lui, dans un seul regard:

— Je te les donne tous! Car c'était seulement quand il s'approchait d'elle que sa voix devenait tremblante, que l'éclat de ses yeux devenait humide, et que son cœur battait d'une sympathie invincible. Christine n'aurait pas voulu mourir de son amour, mais elle voulait en vivre; et violemment séparée de l'objet de cette amitié vierge et vraie, elle en eût traîné partout avec elle une douloureuse et ineffaçable impression.

Mais cela ne pouvait être; mais ils seraient toujours ensemble; mais, en dépit des troubles de son inquiet amant, une attraction fort peu combattue l'entraîna vers son miroir, où elle regarda longtemps ce qu'un gagnant de batailles pouvait trouver de si attrayant dans une forme si délicate et si peu comparable à ses rudes conquêtes. Elle se rappela l'ordre que son père lui avait donné de faire les honneurs du repas qu'il offrait le soir même à quelque nouvel ami, et suivit ponctuellement cet ordre, en ajoutant à sa parure tout ce qui pouvait combler d'orgueil le père le plus épris de la beauté de son enfant. Aussi, quand elle entra dans la salle chaude et parfumée par ses soins, où le souper était préparé avec une magnificence inhabituelle pour le riche ministre et son hôte unique, elle y parut assez ravissante pour l'adoration d'une cour entière.

Rien ne peut donc décrire l'étonnement et le dépit de la brillante Christine, lorsqu'au lieu d'un étranger de distinction qu'elle s'attendait à frapper de ses charmes, elle reconnut, dans celui qui se leva gauchement à son approche pour la conduire vers la table, l'odieux Ericson, l'objet de son unique aversion, le but méprisé des sarcasmes de sa joyeuse malice.

— Qu'a donc mon père pour se moquer ainsi de moi ce soir? pensa-t-elle en elle-même, et regardant de côté cette figure trop connue: Oh! c'est bien lui! poursuivit-elle tout bas en étouffant un soupir et une envie de rire incommode qui se combattaient ensemble.

Qu'est-ce qu'il me veut donc ce laid capitaine, avec ses deux gros yeux bleu-faïence et ses cheveux jaunes frisés à l'enfant?

Sa haine naïve n'ajoutait, en effet, rien au disgracieux portrait qu'elle tirait à part du grand jeune homme osseux et inélegant qui posait devant elle, avec son nez ultra-aquilin, ses joues rugueuses et l'incivile hardiesse de son regard militaire, qui semblait prendre d'assaut les charmes frêles et boudeurs de cette fièvre sensitive;

car tel était depuis peu de semaines le plus constant visiteur du ministre avec lequel il demeurait enfermé durant des heures entières. En vain Christine, dans le désespoir d'une délicieuse toilette perdue, se fût résignée à subir ses galanteries et sa vulgaire admiration. Cette machine de guerre fût restée six mois devant elle sans qu'il en sortit un compliment. La seule manifestation du trouble qui dérangeait sa gravité, c'était de rire bruyamment de ses propres paroles, aussi lourdes que lui. Christine, dans la contrainte où la tenait son respect pour son père, semblait chercher à tout moment par quelle porte pourrait se sauver l'ennui mêlé d'indignation que lui causait la présence d'un tel prétendant à sa main. Son cœur, plein d'une image charmante, irrité de la présomption de ce morne rival, bondissait prêt à crier: Le comte Ericson, miséricorde! le comte Ericson! Et comme si l'insoutenable Ericson eût eu la conscience des réflexions hostiles qu'il inspirait, il s'efforça tout à coup de lancer au dehors tous ses pouvoirs de gloire, et se fraya une route nouvelle dans les bonnes grâces de la belle silencieuse en lui demandant brusquement:

— Que pensez-vous d'Alexandre-le-Grand?

Christine ne put retenir un candide éclat de rire au nez du sérieux questionneur.

— Jamais je ne pense à Alexandre-le-Grand, répondit-elle.— Je me rappelle seulement qu'en lisant son histoire j'en avais peur comme d'un fou ou d'un homme enragé.

Ericson réclama avec vivacité en faveur du courage le plus prodigieux que le monde ait jamais admiré.

— S'il eût été prodigieusement sage, comme il était prodigieusement conquérant, il eût appris à se gouverner avant d'apprendre le gouvernement du monde.

Ericson rougit jusque dans ses cheveux ardents et frisés, et répliqua presque avec emportement:

— Une femme peut-elle pénétrer dans la noble fièvre qui précipite un homme de courage dans une foule de dangers, et le porte à mépriser la vie avec toutes ses fades jouissances pour mériter la couronne d'une gloire immortelle?

— Non, répondit-elle simplement; je n'ai point de fièvre et nulle sympathie avec les destructeurs. Si je savais ambitionner une célébrité, je voudrais l'attirer sur moi par les bénédictions des spectateurs de ma vie. Oui, mon père! oui! poursuivit-elle sans obéir au regard répressif du ministre qui commandait le silence: j'aimerais mieux qu'ils vécussent pour me bénir, que de mourir en me maudissant. C'est affreux, les tueurs d'hommes! N'en parlons pas, messeigneurs, que pour prier le ciel d'en délivrer la terre.

— Enfant! murmura le ministre, à la torture, en remplissant le verre d'Ericson stupéfait et s'efforçant de le distraire.

— A la gloire d'Alexandre, comte!

— Bien dit, s'écria le guerrier en mouillant sa colère d'un vin délicieux. Allons! petite sauvagesse: A la gloire d'Alexandre! Et il heurta la coupe brillante de Christine de manière à la briser en éclats.

— Je n'ai point de soif pour une telle gloire! répliqua la mutine raisonneuse. Je ne boirai point à ces phénomènes malfaisants qui cachent une peau de tigre sous leur manteau de roi.

— Seigneur! Seigneur! interrompit le courtisan effrayé du courroux de son hôte dont les yeux brillaient comme la lame d'un sabre, des saillies d'une petite fille monteront-elles jusqu'à votre éperon? Elle n'est folle encore que de son petit chien, qui peut impunément la mordre et déchirer ses doigts, faibles comme des fuseaux. Voyez! poursuivit-il négligemment, tandis que l'indignation du soldat s'amortissait à la vue de cette petite main d'en-